

Texte  
Jean-François  
Pousse

Photographe  
Jared Chulski

En perpétuelle reconstruction sur elle-même, La Défense s'adapte à l'évolution des modes de vie et de travail, privilégie les circulations douces, connecte sa dalle au sol naturel et aux villes alentour. Avec sa façade à écailles de verre et son évasement vers le ciel, la tour Alto, comme ses consœurs tout juste livrées ou à venir, témoigne de ces transformations, nouvel emblème du plus vaste quartier tertiaire d'Europe.



Le temps file, IF Architectes change. Ses trois fondateurs ont été au chevet de la tour Alto près de dix ans durant. Aujourd'hui, Bernard Lamy, avec 40 ans d'exercice en France et à l'étranger, et en particulier à La Défense, prend le large de la retraite; Arnaud Doiteau, co-fondateur, vend ses parts à Sandra de Lamotte, le troisième larron, qui poursuit les activités de l'agence.

L'agence SRA Architectes de Jean Rouit, Hervé Metge et Clémence Saubot a assuré la maîtrise d'œuvre d'exécution. Son savoir-faire se nourrit de réalisations multiples: CMA CGM avec Zaha Hadid, la tour First avec KPF, La Samaritaine avec SANAA, le siège du *Monde* et Lascaux avec Snøhetta...

Oh, bien sûr, retour de Chine, de Dubaï ou d'Abou Dabi, le quartier de La Défense fait presque province! Mais quelques minutes seulement. Le gigantisme, les hauteurs fascinantes, les records sur records des Émirats, des mégapoles de l'Orient n'y font rien. Leur manque d'empathie entre hommes et architectures, l'unité dans la variété des figures, l'ordonnance juste contrariée, la dalle marquée années 1960, les sous-sols grouillants, la pente essentielle, le lien avec les strates du temps grâce à la perspective vers Paris au loin et l'horizon là-bas, au-delà de Nanterre.

Septuagénaire respectable, La Défense ne cesse de se reconstruire sur elle-même. Un fait presque troublant alors qu'elle est l'un des ensembles urbains les plus récents de la capitale. Depuis une petite dizaine d'années, une panoplie de nouvelles tours sort de terre ou s'annonce. Il y a la tour Alto qui nous occupe ici, mais aussi The Link de PCA, Hekla d'AJN dont les travaux ont commencé, Trinity de Cro&Co tout juste livrée fin 2020, et encore The Sisters de Portzamparc et Les Jardins de l'Arche de 2/3/4. Il devait y avoir aussi les tours Hermitage conçues par Norman Foster, peu à peu métamorphosées en arlésienne.

Alto illustre quelques-uns des objectifs de l'établissement public Paris La Défense et de son plan d'aménagement (appuyé par Patrick Devedjian, président du conseil d'administration décédé de la Covid en avril 2020): mettre fin à l'isolement du quartier sur dalle, le relier aux villes environnantes

(Puteaux, Courbevoie, Nanterre), en bref retrouver le sol naturel, multiplier les accès, pacifier le Circulaire pour en faire à terme un vrai boulevard à la parisienne.

Alto s'offre deux parvis, l'un sur la dalle, l'autre côté rue. Ce dernier, plus généreux encore, descend en pente douce et pas-d'âne vers le Circulaire. Une vraie connexion à la ville. Finaude de surcroît. Rares sont les tours accessibles à leur pied en voiture à La Défense. Ici un dépose-minute complète le parking (47 places dont neuf électriques). Fonctions passées en deuxième ligne pourtant. En première, règnent le piéton, les transports légers: deux-roues, patinettes, vélos (269 places). Au vrai, le parvis peut revendiquer le statut de place (2 000 m<sup>2</sup>). Baptisée « Zaha-Hadid », elle rend un très rare hommage à l'architecture! Alto est tout en rondeurs. Comme un caillou jeté dans l'eau, elle fait des cercles autour d'elle, marqués par un parterre de granite alternant dalles claires et sombres. Douceurs rondes au sol, rondeurs de l'entrée marquée par une méga marquise en vague, rondeurs en élévation.

Alto prend la place de l'immeuble des Saisons construit en 1993, conçu par Jean-Pierre Dacbert et Dominique Chauvel. Pedigree modeste: 69 mètres de hauteur, 11 étages et surtout 8 300 m<sup>2</sup> seulement. Alto expose ces mensurations: 152 mètres, 38 étages et 51 200 m<sup>2</sup>. Et pourtant, au sol, son emprise n'en fait que 700. Comment obtient-on un tel gain de surface, en partant d'une parcelle si étroite et avec cette hauteur somme toute limitée?



La tour Alto depuis le parvis de La Défense



Le projet de la tour Alto s'est appuyé sur une volonté de recoudre l'espace urbain par la couverture des voies routières





La tour Alto s'élève à 152 mètres pour une emprise au sol qui ne fait que 700 m<sup>2</sup>

Comment obtient-on un tel gain de surface, en partant d'une parcelle si étroite et avec cette hauteur somme toute limitée ? C'est l'œuf de Colomb : en augmentant le diamètre de la tour vers le haut, toujours plus évasée en s'élevant.

C'est l'œuf de Colomb : en augmentant le diamètre de la tour vers le haut, toujours plus évasée en s'élevant. Facile ? Non, très compliqué. Les faits d'abord : Alto accroît son périmètre d'environ 75 cm par niveau grâce à une expansion de la poutre de rive de 12 cm. Pour donner au noyau une taille de guêpe – un des objectifs majeurs des IGH contemporains avec l'extension maximale des plateaux –, décision est prise de régler le renouvellement d'air non par gaines verticales encombrantes qui font prendre de l'embonpoint au fameux noyau, mais par des centrales glissées à chaque étage et par demi-plateau afin de prendre et rejeter l'air à l'extérieur sur le même plan. Or, réglementation oblige, pour respecter

le désenfumage, il fallait prévoir des ouvrants permettant de l'assurer. Ils sont six par étage, en ressaut du plan de façade.

Renflement progressif en élévation ; débord des points d'aération ; plan en forme de goutte d'eau suspendue avec trois courbes, deux contre-courbes, trois lignes droites. Allez recouvrir ces 17 500 m<sup>2</sup> d'une double peau de verre ! Défi, déraison ? L'adage d'André Gide, « *l'art naît de contraintes, vit de lutte, meurt de liberté* », s'applique assez bien. Il a fallu faire chauffer les ordinateurs, générer en fichier Excel 4 115 points d'implantation, tous différents. Chaque élément de façade courante est constitué du dedans

vers le dehors d'un châssis aluminium, un sur deux ouvrant à la française, d'un store vénitien motorisé et enfin d'une vêtue en simple vitrage, soit 3 860 blocs. Un tatou dressé couvert d'écailles – 96 en tour de taille pour les parties basses jusqu'à 114 au sommet – dont la largeur varie de 1,38 à 1,42 mètre, un même nombre enveloppant cinq étages, les cinq suivants en comptant une de plus. Acteur majeur de cet exploit, l'entreprise italienne Permasteelisa. Résultat, Alto fait le beau. Ce crantage infini prend la lumière, la diffracte, reflète, change à chaque instant, magie des tours dans le soleil et la nuit qui reste envers et contre tout fascinante.

Pays : FR  
Périodicité : Bimestriel



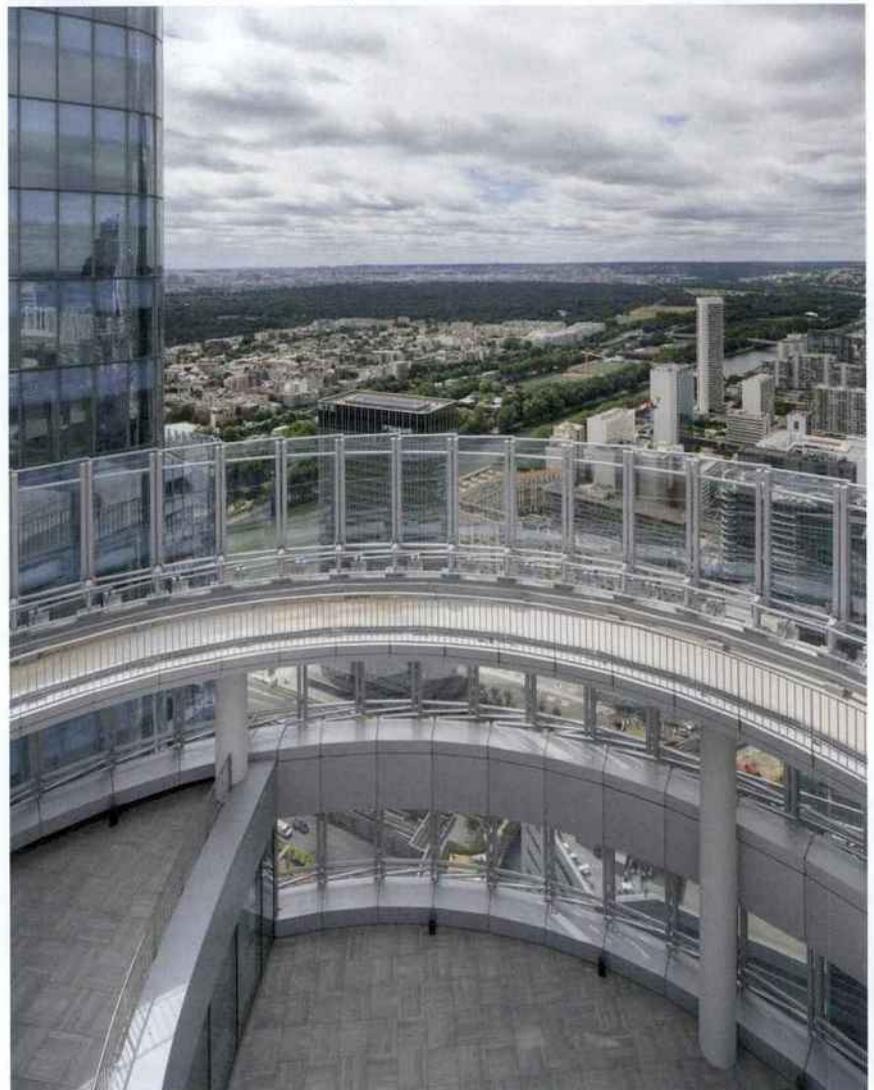
À la parcelle timbre-poste et l'évasement répond une structure spécifique. Les fondations du noyau descendent à -30 m, quasi sur la pointe des pieds pour éviter le groupe électrogène de la tour First enfoui là, obstacle conséquent. Le quatrième niveau (technique) reprend une corolle plus large de poteaux massifs. Ils supportent les plateaux supérieurs reliés par huit ascenseurs double pont, commodes pour, entre autres, desservir en même temps entrées haute et basse. Le plan est libre à tous les étages, susceptible d'offrir les configurations nécessaires aux modes de vie et de travail perturbés par la pandémie : sécabilité, flexibilité, évolutivité, réversibilité.

S'ajoute bien sûr la batterie de services désormais quasi obligés des IGH : conciergerie, commerce, auditorium, restaurant, cafétérias et la panoplie des fonctions pitoyablement empruntées à la langue anglaise faute d'imagination, voire de culture : *roof top, food court, wellness, business center...*

Cerise sur le gâteau, Alto finit en beauté vers le ciel. Aux 36<sup>e</sup> et 37<sup>e</sup> étages, deux terrasses, dont une en mezzanine, donnent sur le panorama, à vrai dire exceptionnel, de la mégapole et là, à les toucher, les tours de La Défense.



À l'intérieur, Alto mise sur son plan libre et l'omniprésence de la lumière





## Sandra de Lamotte: « Porter un nouveau regard sur l'objet d'une tour. »

Comment définissez-vous le parti pris qui a guidé votre projet ?

En ces temps incertains, où les enjeux financiers, normatifs, écologiques ou commerciaux pèsent de plus en plus sur les projets d'architecture, notre ligne de conduite, tout au long de l'aventure Alto, a été de susciter l'émotion, de porter un nouveau regard sur l'objet d'une tour de bureaux intemporelle.

Notre conviction et notre passion sont devenues communicatives, à l'adresse de tous les acteurs du projet. Chacun s'est d'abord posé la question d'une remise en cause fondamentale de sa vision d'un campus vertical fonctionnel adapté aux besoins évolutifs des utilisateurs.

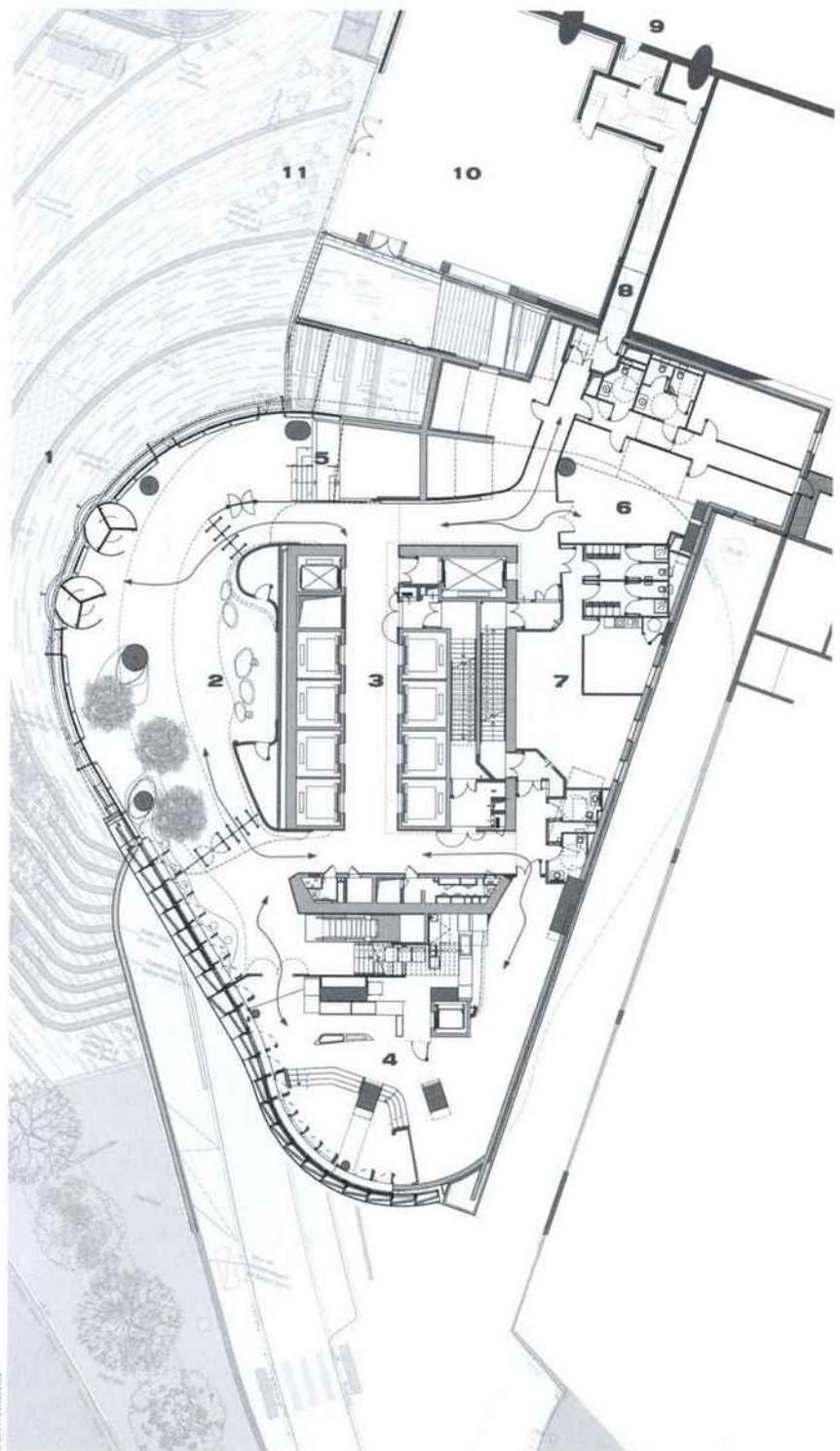
Concevoir une nouvelle tour, c'est aussi « être » dans ce monde qui bouge, regarder la société, l'évolution du monde du travail, ses loisirs, ses moments de détente, la flexibilité des lieux qui favorisent la multiplicité des rencontres. Notre choix a été de laisser libre cours à l'usage, d'offrir cette permissivité de l'espace, tout en respectant si besoin les codes de l'isolement, de donner une dimension organique et flexible aux volumes pour laisser place à son appropriation.

Alto n'est pas partie d'une page blanche sur un foncier défini, mais d'une réflexion urbaine sur un site en pleine mutation, un site de contraintes techniques et surfaciques, un vide urbain sur dalle et entouré de douves avec des voiries existantes à conserver.

L'agence s'est investie dans la concertation avec les habitants, travaillant les propositions pour reconnecter leur quartier à la ville et aux transports en commun, échangeant avec la collectivité et l'Aménageur.

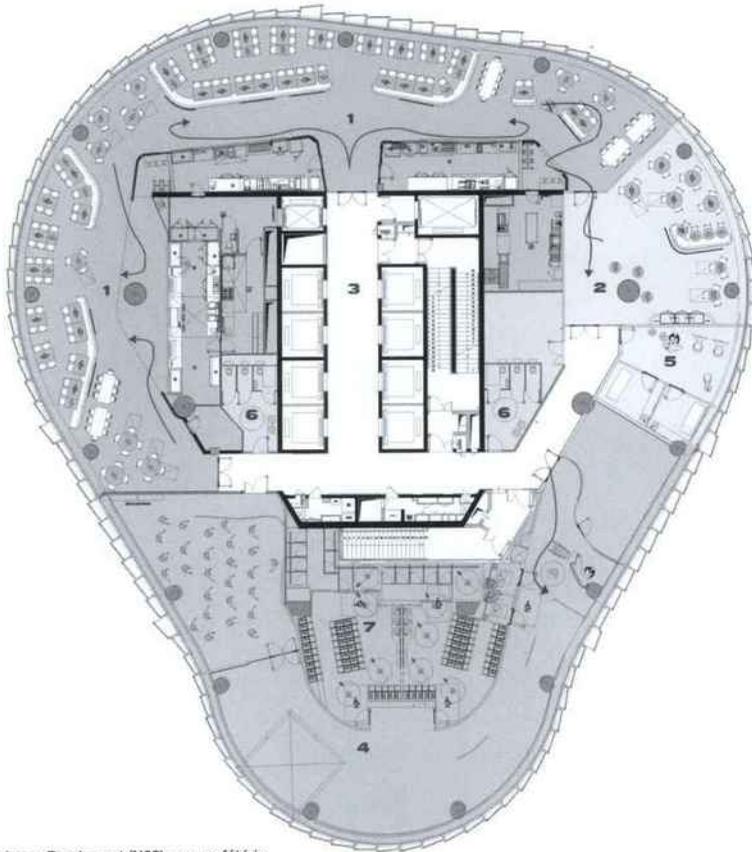
Il fallait requalifier le secteur, proposer une accessibilité piétonne et créer une nouvelle adresse pour le quartier, avant même d'imaginer un immeuble de grande hauteur.

De la synthèse de toutes ces contraintes est née une forme organique qui ondule

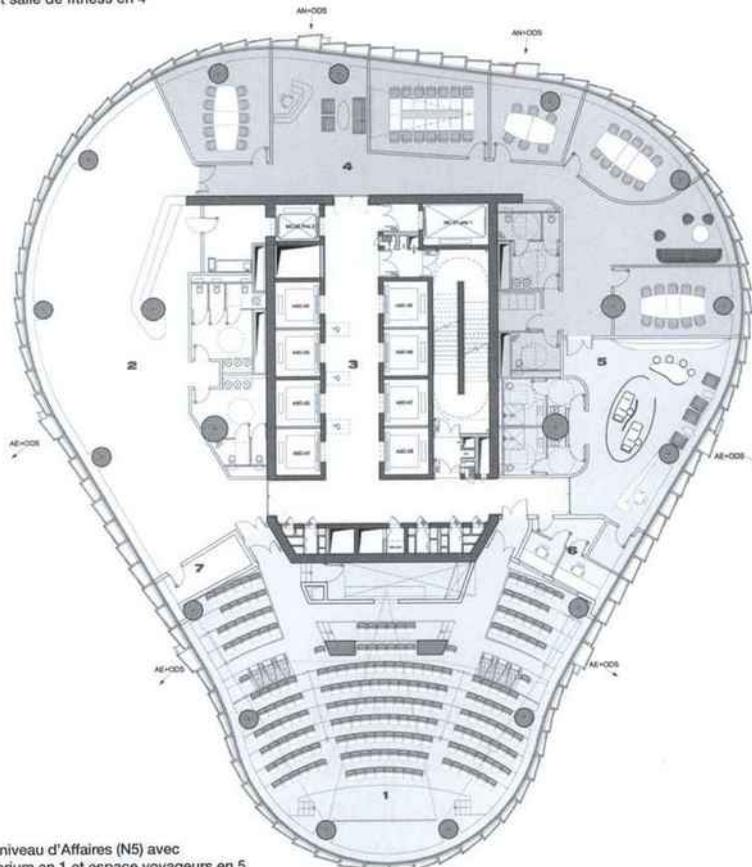


Plan, niveau Parvis (N0) avec hall d'accueil en 2 et cafétéria en 4

Alto n'est pas partie d'une page blanche sur un foncier défini, mais d'une réflexion urbaine sur un site en pleine mutation.



Plan, niveau Food-court (N23) avec cafétéria en 2 et salle de fitness en 4



Plan, niveau d'Affaires (N5) avec auditorium en 1 et espace voyageurs en 5

sur chacun de ses niveaux et s'évase vers le ciel. Entre rigueur et douceur.

**Quelles difficultés spécifiques avez-vous rencontrées et comment y avez-vous répondu ?**

Notre passion pour ce défi d'architecte nous a permis de franchir tous les obstacles... Il fallait tout réinventer.

Comment construire une tour de 52 000 m<sup>2</sup> en devers avec un angle négatif de 2 degrés ? Comment normaliser et poser plus de 3 800 fenêtres ouvrantes sur cette tour, derrière une double peau en blocs d'écaillés à recouvrement ? Comment fonder un IGH de 38 niveaux sur une emprise foncière de 700 m<sup>2</sup> (emprise réduite à 600 au -2) ? Comment suspendre les premiers étages et porter les niveaux supérieurs sur un seul niveau de reprise ? Comment normaliser des faux plafonds sur une tour convexe et concave avec des plateaux se décalant de 12 cm à chaque niveau ? Comment optimiser un noyau et réduire les gaines d'ascenseurs pour augmenter l'espace locatif ? Comment créer une place urbaine de 2 000 m<sup>2</sup> et un parking en sous-sol sur des infrastructures existantes, une galerie et des gaines techniques ultrasensibles ?

© BSA Architectes

Alto a été un challenge permanent, intellectuel, technique et humain. Il en résulte une construction qui ne laisse pas insensible. Alto interpelle. Alto est unique dans le paysage de La Défense, elle suscite l'étonnement. Ses écaillés vibrent sous les effets de la lumière, mettant en valeur la sensibilité de ses formes. Elle offre un jeu cinétique de reflets qui s'animent au rythme des lumières de la journée et de la nuit. L'émotion est ressentie, visible.

**Alto a été un challenge permanent, intellectuel, technique et humain. Il en résulte une construction qui ne laisse pas insensible.**

© BSA Architectes



Maître d'ouvrage	White Tower
Maître d'œuvre	IF Architectes, SRA
Aménageur	Paris La Défense
Représentant de l'investisseur	LaSalle Investment Management
Conseiller technique du maître d'ouvrage	Alliuta
Promoteur	Linkcity
Mandataire du groupement et entreprise générale	Bouygues Bâtiment Île-de-France
Architectes	IF Architectes et SRA Architectes
Architecte intérieur	<u>Agence Jean-Philippe Nuel</u>
Façadier	Permasteelisa
BET structure	Best
BET façade	Arcora